



**Céline Marin**

**Céline Marin**  
**4, avenue du Professeur Langevin 06240 Beausoleil**  
**Vit et travaille à Beausoleil**  
**06 14 94 59 43**  
**celine.a.marin@wanadoo.fr**

**[www.documentsdartistes.org/artistes/marin](http://www.documentsdartistes.org/artistes/marin)**  
**instagram : @celine\_marin**

**Représentée par**  
**Husk Gallery**  
**[www.huskgallery.com](http://www.huskgallery.com)**  
**Chaussée de Waterloo 690 #12, 1180 Brussels, Belgique**

Les dessins de Céline Marin trahissent son goût avéré pour le surréalisme joyeux. Réduisant son champ des possibles à deux ou trois éléments maximum, elle compose des dessins précis et emplis d'humour dans lesquels les rencontres impossibles se succèdent et semblent créer une famille. L'artiste puise dans la vie quotidienne ses sujets, dans les cortèges, la randonnée, la baignade ou la chasse... Elle collecte des images dans des magazines, des cartes postales, des articles scientifiques... Puis elle tente des greffes contre nature. En résulte alors de petits personnages épinglés sur des feuilles blanches, sans décors, et qui témoignent par leur accoutrement d'une activité quelque peu étrange. Les univers s'entrechoquent pour dessiner de redoutables curiosités dans lesquels les codes de l'appartenance à un groupe sont chamboulés. Céline Marin joue de l'insolite pour donner à voir un ensemble non fini de tribus bizarres.

Guillaume Mansart

## **FORMATION**

2012  
Post-diplôme, Pavillon Bosio, Monaco

2010  
DNSEP avec Mention, École Supérieure d'Arts, Aix-en-Provence

2008  
DNAP, Villa Arson, Nice

## **EXPOSITIONS PERSONNELLES**

2025 (à venir)  
•La parade silencieuse, Musée Micro-folie, Saint Raphaël  
•Minuit suspendu, Husk Gallery, Bruxelles, Belgique

2024  
•La cinquième saison, Husk Gallery, Bruxelles, Belgique

2023  
•La cinquième saison, Galerie G, La garde  
•«Il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir», Centre Culturel Prince Héritaire Jacques de Monaco, Beausoleil

2022  
•Leçon de greffes selon Virgile, Arboretum Marcel Kroenlein, Roure, dans le cadre du projet de la Région Sud «Carte Blanche artistique»

2021  
•Le cortège, Une chapelle un artiste, Chapelle Notre-Dame-des-Grâces, Roure  
•Le bal dessiné, dans le cadre du programme de résidence Rouvrir le monde, Frac et Drac Paca, Centre histoire et mémoire Roger Benatti, Beausoleil

2012  
•Les joies du bain ou comment traverser un espace d'eau considérable avec aisance, 11 Columbia, Monaco

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

2025 (à venir)

- Drawing Now Art Fair Paris, 18ième édition, Carreau du temple, Paris

2024

- Queer California, Le 109, Nice
- Les jardins du regard, Volet I, Maison abandonnée, Villa Cameline, Nice
- Les jardins du regard, Volet II, Espace Larith, Chambéry
- Esprits joueurs, Hôtel Windsor, Nice
- L'eau qui dore, vvvi.id, Grenoble
- Salon Paréidolie, avec Peter Depelchin, Husk Gallery, Marseille
- Salon Art-on-paper, avec Juanan Soria et Kevin Vanwonterghem, Bruxelles, Belgique
- Moon o))) , Espace à vendre, Nice
- Chair Enfer, Une chapelle un artiste, Chapelle Notre-Dame-des-Grâces, Roure
- L'effet de surprise, Espace à vendre, Nice

2023

- Pop up #2, Espace à vendre, Nice
- Du dessin, du pain et des jeux, Galerie Mercredi samedi, Nice

2022

- Salon Divers, salon du dessin contemporain, La garde
- L'intime du vide, Le Dojo, commissariat de Jean-Pierre Paringaux et François Paris, Nice
- Résilience, Galerie Topic, Saint-Raphaël
- Prix du dessin Pierre David Weill, Pavillon Comtesse de Caen, Paris

2021

- Dessins extimes, co-prod réseau documents d'artistes et la Maison Salvan, Labège
- Emprise contre-attaque !, Emprise, Marseille

2020

- Voilà l'été, sur une invitation de François Paris, le 109, Nice
- Arrêt sur images, sur une invitation de Cyril Hatt, Aldébaran, Castries
- Matériaux mixtes, Le Dojo, Nice
- Art studio viewing, sur une invitation de Hélène Fincker, Maison abandonnée, Villa Cameline, Nice

2019

- L'art déboite, art en containers, commissariat Geneviève Maurizi, Béziers

2018

- Décalquer l'invisible, Musée Jean Cocteau, Collection Séverin Wunderman, sur une invitation de Françoise Léonelli, Menton
- Cortèges & Colosses, Aldébaran, Castries
- Carnets, Halle Nord, en partenariat avec Documents d'artistes, Genève, Suisse
- La règle du jeu, Galerie N5, Montpellier
- Drawing draw, Le lieu multiple, Montpellier
- Le cabinet atomique, Maison abandonnée (Villa Cameline), Nice

2017

- Inventeurs d'aventures, Friche de la Belle de Mai, commissariat Gaël Charbau, Marseille
- Dessins perturbateurs, Galerie Metropolis, Paris
- Imago Mundi, Les routes de la Méditerranée, ZAC, Zisa Zona Arti Contemporanea, Parlerme, Italie

2016

- Le cortège et le palanquin, Musée des Beaux-Arts, Palais Carnolès, Menton
- En bande organisée, Espace Gilleta, Les visiteurs du soir, réseau BOTOX(S), Nice
- Dopo i frutti, entrepôts Armand Fabre, sur une invitation de Gilbert Della Noce, Marseille
- Manifestement sans fin ou la procession des grands menteurs Volet II, Espace Larith, Chambéry
- Cadeaux d'artistes, Aldebaran, Castries

2015

- Socles et cimaises, Galerie contemporaine du Palais de l'Europe, Menton
- Manifestement sans fin ou la procession des grands menteurs, Maison Abandonnée (Villa Cameline), Nice
- Sommet Standard, Espace Gilleta, Les visiteurs du soir, sur une invitation du Réseau BOTOX(S), Nice
- Tout doit disparaître, Autour du monde - Bensimon, Les visiteurs du soir, sur une invitation du Réseau BOTOX(S), Nice
- Intimisme, Oktopus Event, Les visiteurs du soir, sur une invitation du Réseau BOTOX(S), Nice
- Art truc troc, Bozar, Bruxelles

2014

- Prix du dessin Pierre David Weill, Paris, (exposition des finalistes)
- Les visiteurs du soir, sur une invitation du Réseau BOTOX(S), Les Satellites, Nice

2013

- Draw by Law /2, Espace Gred, Nice
- GT, Gavin Turk, The Monaco Project for the Arts, Monaco

2010

- Livres..., , Le Garage, Lorgues
- Le livre, un objet qui se déploie, Bibliothèque La Méjane, Cité du livre, Aix-en-Provence

## **RÉSIDENCES, CONFÉRENCES, PRIX ET BOURSES DE RECHERCHES**

2025 (à venir)

- Résidence de recherches avec le musée Micro-folie, Saint Raphaël

2024

- Résidence de recherches avec le fond patrimonial de la Principauté de Monaco, atelier d'artiste, Quai Antoine 1er, Monaco

2023

- Résidence Rouvrir le monde, Drac Paca, Ministère de la culture, Espace de l'art concret, Mouans Sartoux
- Table ronde : le dessin contemporain, PAC - le suquet des artistes, Cannes, sur une invitation de Jean-Philippe Roubaud en compagnie de Barbara Soyer

2022

- Lauréate du Salon Divers, salon du dessin contemporain, La garde
- Résidence dans le cadre du projet de la Région Sud «Carte Blanche artistique» à l'Arboretum Marcel Kroenlein, Roure

2021

- Résidence Rouvrir le monde, Frac Paca, Beausoleil

2019

- Résidence de recherches au Musée International du Carnaval et du masque, Binche, Belgique

2018

- Bourse d'aide à la création, DRAC PACA

2015

- Bourse de recherche et de production, SOGEDA et Fondation Princesse Grace, Monaco
- Cette bourse a été délivré pour le projet d'exposition Manifestement sans fin ou la procession des grands menteurs

2013

- Résidence de recherches, atelier d'artiste, Quai Antoine 1er, Monaco

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **CATALOGUES COLLECTIFS**

2024

- Les saturnales, Super Issue, Nice
- Chair Paradis, Chair Enfer, Super Issue, Nice
- Il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir, Ed. Husk Gallery

2022

- B.A.T #5, Boisé aride et touffu, Super Issue, Nice

2021

- Croyances, Revue Gros Gris, Strasbourg

2020

- À cour & à jardin, édition du Pavillon Bosio, Monaco

2018

- Monaco au fil de l'eau (illustrations), édition Gilletta, Nice
- Cabinet atomique, édition Maison abandonnée (Villa Cameline), Nice
- The monaco Project for the arts, 10 ans, Monaco

2017

- Imago mundi, Luciano Benetton Collection, France : instant présent
- Manifestement sans fin, édition Maison abandonnée (Villa Cameline), Nice

### **LIVRES D'ARTISTES**

2022

- Leçon de greffes selon Virgile
- Édition de 100 tirages numérotés dans le cadre de la résidence à l'Arboretum Marcel Kroenlein, Roure

2011

- Note d'ornithologie
- Auto-édition de 200 exemplaires (anciennement vendues à la librairie Yvon Lambert, le Monte-en-l'air, Paris)

### **ŒUVRES DANS DES COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES**

- Médiathèque Louis Notari, Monaco
- S.A.S Prince Albert II de Monaco
- Imago Mundi, collection Luciano Benetton, sélection France
- Notes d'ornithologie, auto-édition, Sans niveau ni mètre, Cabinet du livre d'artiste, Rennes
- CIPM, Centre International de Poésie, Marseille
- Présence dans des collections privées

# Minuit suspendu

série en cours,  
crayon graphite sur papier 300g/m<sup>2</sup>,  
21 x 29,7 cm, 45 x 65 cm et 75 x 110 cm,  
2024-2025



Le masque est un objet aux multiples usages, utilisé dans des contextes variés, qu'ils soient publics ou secrets, profanes ou rituels. Ses fonctions peuvent être sociales, ludiques, décoratives, cathartiques, magiques, protectrices ou propitiatoires. Il représente tour à tour des humains, des animaux, ou des créatures hybrides. En permettant de voir sans être vu, le masque confère à celui qui le porte une liberté insoupçonnée.

Dans sa nouvelle série de dessins *Minuit Suspendu*, l'artiste Céline Marin explore l'univers du bal masqué. Ici, le masque dissimule l'identité et permet à celui qui le porte de se libérer temporairement de son propre personnage, le temps d'une soirée. Inspirée par le travail d'Édouard Manet et de Toulouse-Lautrec, l'artiste décortique le monde envoûtant des bals costumés. Elle nous entraîne dans une odyssée visuelle où le faste et l'extravagance des réceptions mondaines se révèlent à travers des costumes précieux et des entrées théâtrales.

Puisant dans les archives visuelles de la société des bains de mer de la Principauté de Monaco, de la Riviera, et des fastueux bals organisés par des familles telles que les Noailles et les Beistegui, et des précieuses photographies de Man Ray, elle réinvente ces moments de splendeur éphémère.

À travers ses œuvres au crayon graphite, Céline Marin nous plonge dans un chronotope unique, où les heures semblent suspendues et où les identités se fondent dans la mystique des masques.















# «Il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir»

série de 20 dessins,  
crayon vert cobalt sur papier 300g/m2,  
45 x 65 cm et 75 x 110 cm,  
2022-2024



«Réalisés au crayon de couleur avec une minutie extrême, dans une teinte exclusivement vert de cobalt historiquement connotée, ces dessins remarquables entretiennent un rapport particulier au temps, visible à travers tout le feuilleté de strates spatiotemporelles qu'ils déploient. Non seulement les représentations réfèrent librement à des époques différentes, mais à l'intérieur d'un même dessin, deux éléments anachroniques peuvent venir se télescoper. Ici, une dame avec une coupe à la garçonne surmontée d'un palmier et vêtue une jupe à volants à la mode des années folles, fait face à un couple actuel dont on devine qu'il est assis dans l'herbe. Là, une demoiselle oisive habillée d'une robe légère à taille haute et assise dans une banquette, également de style Empire, est coiffée d'un chignon à rouleaux plutôt caractéristique de la Belle-Époque et chaussée de confortables sandales en plastique. Les incohérences narratives induites par ces ruptures chronologiques ne sautent pourtant pas immédiatement aux yeux tant l'univers mental des personnages est investi. Ainsi, ce qui attire notre attention dans le cas de cette jeune femme ce ne sont pas ses Crocs qui nous ramènent au XXI<sup>e</sup> siècle mais bien le fait qu'elle soit absorbée par des pensées matérialisées sous la forme d'un fantastique ornement floral oval partant de ses cheveux et qui n'est pas sans rappeler une bulle de bande-dessinée.

Documentée en amont par des lectures croisées avec des recherches effectuées dans divers fonds d'archives de la région, la construction de ces images emprunte à



la fois au fonctionnement de la mémoire et à la photographie. Les dessins sont, en effet, précédés de collages annotés et consignés dans des carnets de recherche, auxquels ils sont relativement fidèles. Alors que les vides qui les ponctuent font écho à l'aspect labile de la mémoire, leur monochromie procède des débuts de la photographie argentique, si ce n'est qu'ici le sépia laisse place à un vert fascinant qui renvoie à son tour à l'idée du jardin sans doute plus qu'au jardin lui-même. Entre oubli et réminiscences, la mémoire dont il est question dans cette série de dessins nous joue des tours, confondant histoire publique et histoire privée, factualité et affects, identité locale et internationale, carnaval officiel et carnaval vernaculaire. Les flashes discontinus qui en surgissent appartiennent à diverses générations et s'entremêlent avec les photographies de famille de l'artiste qui n'hésite pas à dévoiler des images de Marcella, sa tante espagnole quand elle n'était encore qu'une petite fille et qu'elle redouble dans un même dessin, Suzanne et Arlette, deux autres de ses tantes à l'âge adulte ou José, un oncle d'Andalousie, encore en culottes courtes. Le recours à des clichés intimes et la bascule de la photographie vers le dessin ayant pour effet paradoxal d'interroger les limites de l'objectivité photographique et de neutraliser les émotions personnelles en les renvoyant dans une dimension suspendue, hors du temps. Les allers et retours dans le temps, le passage de la fête à la mélancolie, les glissements entre espace public et jardin secret, le contraste entre richesse et pauvreté, entre têtes couronnées et reines d'un jour, l'hybridation des territoires géographiques et culturels soulignent l'impureté de cet éden et rappellent les origines métissées de ce littoral, terre promise de tant de nantis et de petites gens à leur service, provenant souvent de communautés immigrées, dans lequel nombre d'artistes furent obnubilés par la lumière mais où Matisse fut celui qui vit des fleurs partout.»

Catherine Macchi, extrait du texte Bouquets et batailles de fleurs pour têtes couronnées et reines d'un jour















Les jardins du regard  
du 16 mars au 13 avril 2024  
Maison abandonnée, Nice  
Exposition collective avec Favret&Manez, JP Racca Vammerisse,  
Maxime Parodi



Salon Paréidolie 2024, Marseille  
(Vue du stand)  
Exposition en duo avec Peter Depelchin

## La cinquième saison, Acte I

série de 27 dessins,  
crayon graphite sur papier coloré 90g/m2,  
21 x 29,7 cm,  
2019-2020

Chaque année, au mitan de l'hiver, des traditions d'un autre temps se ravivent partout en Europe; des mascarades célèbrent le renouveau, chassent les mauvais esprits ou balayent les discordes de l'année écoulée. En Allemagne, ce temps du carnaval est joliment appelé "la cinquième saison. C'est le nom qu'a donné Céline Marin à sa série de dessins née d'une résidence itinérante autour des rituels d'hiver européen.

De janvier à mars 2019, sa recherche la mène dans cinq communes d'Europe où se côtoient pêle-mêle des figures d'hommes sauvages, d'ours, de sonneurs de cloches et autres étonnants personnages aux vêtements et masques chamarrés ou étonnantes coiffes. Elle y observe attentivement les costumes et attitudes insolites des habitants qui prennent part aux parades, témoignant d'un folklore européen riche et toujours vivant. L'artiste fait d'abord étape à Silió en Espagne pour le tout premier carnaval de l'année qui a lieu chaque premier dimanche de janvier. Il convoque une foule de personnages à l'allure archaïque parmi lesquels se distinguent les zarramacos, personnages au visage noirci dont le corps est recouvert de peaux de mouton et la tête couronnée d'un long chapeau en forme de cornet, qui effraient les esprits malins en agitant de lourdes cloches. Ils participent ensuite, avec d'autres, à une mise en scène de mise à mort de l'ours symbolisant la victoire du bien sur le mal. L'apparition de l'ours signe de la fin de l'hivernation, annonçant ainsi l'arrivée imminente du printemps. On retrouve cet animal dans de nombreuses fêtes rituelles comme en France, à Prats-de-Mollo la Preste où Céline Marin s'est également





rendue. Chaque année, de jeunes hommes costumés et maquillés de noir figurent l'ours et simulent des scènes de rapt et d'agression à travers le village. Capturés par les chasseurs, ils sont rasés et débarbouillés sur la place publique; débarrassés de leur animalité, ils deviennent hommes.

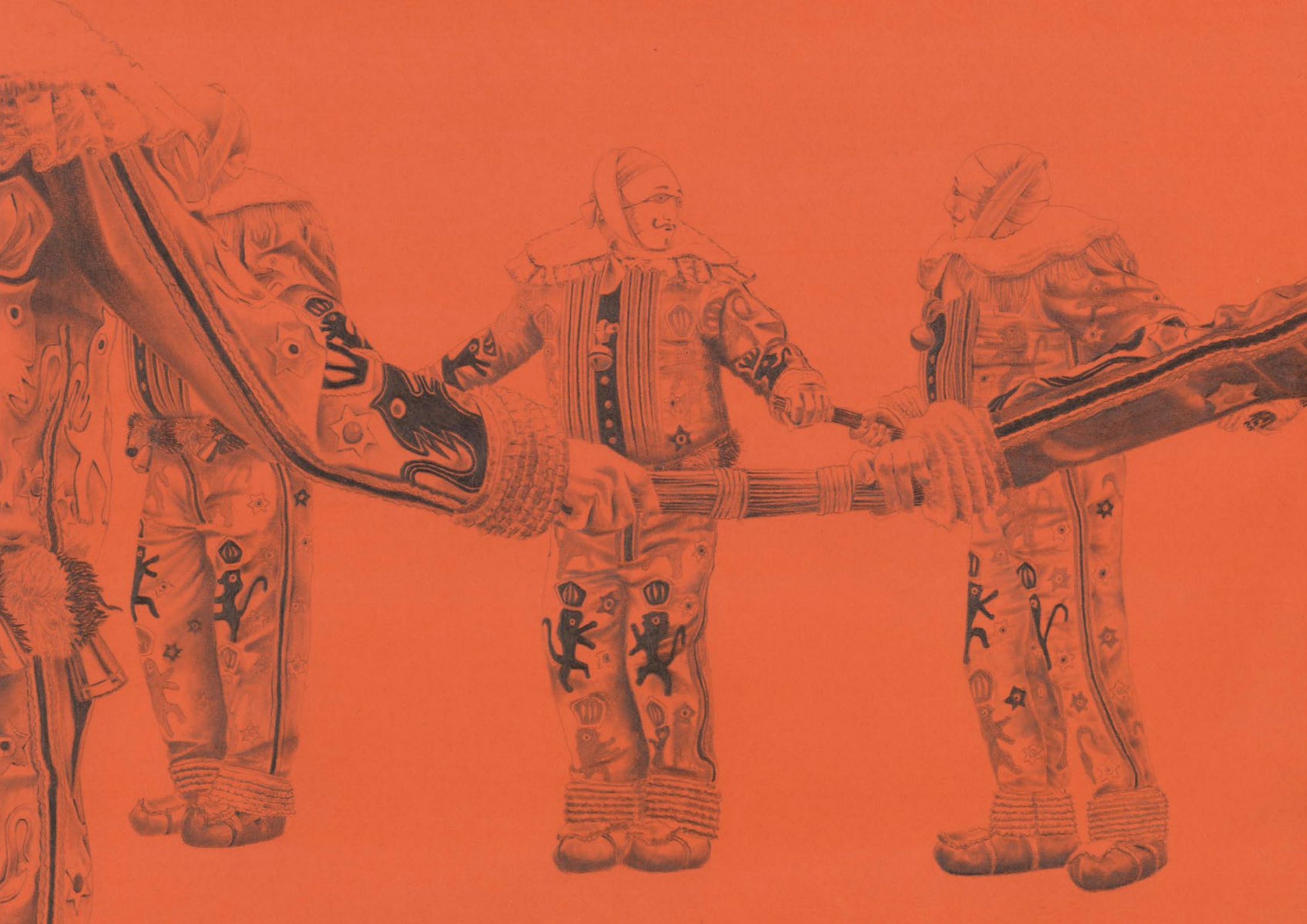
À Urnäsch, en Suisse dans le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures, c'est en entonnant un yodel, que les Silvesterkläus éloignent les mauvais esprits chaque 13 janvier, lors du deuxième réveillon de l'année<sup>1</sup>.

La clique des Schöne s'y distingue par ses masques naïfs aux joues rouges et ses impressionnantes coiffes surmontées de charmants paysages, scènes de la vie paysanne ou même scènes de jeux olympiques en miniature. Les deux autres cliques troquent les beaux vêtements de velours coloré typiques de la région pour des costumes plus naturels, recouvrant leur corps de branches, de peaux de bêtes, d'écorces ou de mousse. Tous portent de lourdes cloches de vache ou grelots fendus et se déplacent de ferme en ferme pour souhaiter la bonne année.

Observant ces drôles de parades, Céline Marin n'en garde que l'essentiel: elle isole les figures, se concentre sur les postures et les costumes, reconfigure les danses et les rondes qu'elle fixe sobrement à la mine. La couleur de fond nous ramène à des détails clés du carnaval ou retranscrit son atmosphère : l'orange des Gilles de Binche en Belgique, le vert des alpages suisses ou le rouge des costumes chatoyants des participants à la Coumba Freida qui chassent les vents néfastes de l'hiver en agitant des fouets en crin de mules.

<sup>1</sup> La date fait référence au calendrier julien resté en vigueur jusqu'au 19e siècle à Urnäsch

















# La cinquième saison, Acte II

série de 12 dessins,  
crayon graphite sur papier coloré 90g/m2,  
45 x 65 cm,  
2020-2021



De prime abord, les dessins que Céline Marin exécute à la mine de plomb, sur papier blanc ou coloré, ne laissent pas soupçonner la vaste hétérogénéité de leur matière première. L'articulation entre les différents éléments - récoltés, isolés de leur contexte et recomposés - est camouflée à la perfection grâce au trait minutieux du dessin. Ce souci de gommer les ruptures de continuité entre les images-source n'est pas sans évoquer les collages surréalistes, et tout particulièrement les romans-collages de Max Ernst: tout comme les planches réalisées par l'artiste allemand, Céline Marin construit rigoureusement des images tout à fait plausibles, qui, grâce à cela, sèment le plus grand trouble dans la lecture de l'image. Les gestes qui sous-tendent son travail s'articulent en collecte iconographique, assemblage des images, association des éléments sans hiérarchie, puisque « une paire de chaussettes ne convient pas moins à la réalisation d'une peinture que du bois, des clous, de la térébenthine, de l'huile ou du tissu ».

Pour les dessins qui composent la série La cinquième saison, acte II Céline Marin a opéré cette récolte d'images en voyageant dans plusieurs pays d'Europe à la recherche des fêtes du milieu de l'hiver, où des rites anciens se mélangent à des inspirations plus actuelles, telles que l'imaginaire fantasy. Sa matière d'origine contient donc déjà le principe du mixage.

Dans cette nouvelle collection d'images, le rituel et l'hybridation homme-animal (qui rappelle les portraits de Charles Freger) reviennent sans cesse dans les scènes dessinées : l'homme sauvage, baigné d'inquiétante étrangeté, en est le personnage principal.



S'il est vrai que dans les moments de crise les artistes se retrouvent à re-interroger et à deconstruire les codes existants de la représentation, il serait aisé de nous questionner sur la résurgence de la notion de sauvage dans un monde technologique qui court à grande vitesse vers sa déperdition.

Stefania Meazza, texte écrit dans le cadre de l'exposition Dessin ex-times, Maison Salvan











Dessins extimes

Centre d'art Maison Salvan, Labège

co-production Documents d'artistes

Exposition collective du 6 novembre au 18 décembre 2021

Avec les artistes Fabienne Ballandras, Julie Bonnaud et Fabien Leplae,  
Valérie du chéné, Grégory Cuquel, Laurie-Anne Estaque, Rémi Groussin,  
Camille Lavaud, Pascal Navarro, Karine Rougier, Sylvie Sauvageon, Myriam  
Omar Awadi, Thomas Tudoux

## Dossier mis en ligne par l'artiste sur documentsdartistes.org

---

### Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

**Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain (installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, vidéo, son, multimedia) et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.**

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.